

tant de lumière qui tenait dans sa main un cœur nouveau, il s'approcha, ouvrit de nouveau son côté gauche et y plaça le cœur en disant : " Ma chère fille, je te pris l'autre jour ton cœur, mais voilà qu'aujourd'hui je te donne, en échange le mien, avec lequel tu vivras désormais." Et ayant retiré sa main divine, il se forma une cicatrice qui parut toujours sur le côté gauche de la sainte.

Un jour Notre Seigneur apparut à Ste. Ludgarde, abbesse de l'ordre de St. Benoît, crucifié sur une croix. Puis détachant un de ses bras de la croix, il la pressa contre sa poitrine, appliquant la bouche de cette bienheureuse vierge sur la plaie de son côté, Ludgarde y puisa une telle suavité qu'elle en devint pour toujours pleine de force et de courage au service de Dieu. " Voilà, lui dit Jésus, l'unique objet de ton amour ; méprise donc les créatures, tu trouveras dans mon cœur les purs délices de l'amour divin."

Sainte Claire d'Assise, l'illustre fille spirituelle et disciple si fidèle de saint François, ne passait pas un jour sans rendre ses hommages au Cœur de Jésus ; et chaque fois qu'elle vaquait à ce saint exercice, elle se sentait inondé de célestes délices.

Sainte Marguerite de Cortone avait passé dans le mal les premières années de sa jeunesse ; mais la grâce ayant touché son cœur, elle y répondit avec une ardeur qui la fit bientôt monter à la sainteté la plus haute. Entrée dans le tiers-ordre de saint François, elle s'y distingua par une grande austérité de la vie et un ardent amour pour Jésus crucifié. La Passion de ce doux Sauveur des hommes était sa méditation habituelle, et c'est dans une de ces contemplations qu'elle l'entendit lui dire : " Bénies soient les peines que j'ai souffertes pour ton âme ; bénie soit mon Incarnation ; bénis soient les travaux que j'ai endurés, et l'amour qui m'a uni au genre humain." Notre Seigneur lui apparut un jour sous la forme de crucifix, et lui ouvrant la plaie de son côté, il lui fit voir son propre Cœur dans lequel il la tenait gravée. Marguerite fut tellement émue, qu'il lui semblait que son âme abandonnait son corps, et entrait dans la blessure du côté que Notre Seigneur lui ouvrait.

Les mêmes traits se retrouvent dans la vie de la B. Angèle de Foligni : d'abord vie mondaine, puis éclatante conversion et entrée dans le tiers ordre de saint François,